

obstacle près qu'insurmontable. J'ai vu faire une observation qui me paroît juste: c'est qu'il est très-difficile aujourd'hui à un auteur comique de chercher dans la société des modèles pour le dialogue de la haute comédie, parce que les cartes tuent la conversation. Les véritables amateurs du jeu trouvent que le tems qu'on met à causer est perdu.

Chacun vise à se rendre agréable dans la conversation; mais très-souvent, en cherchant à briller, on réussit à déplaire. Lorsqu'on a vraiment du succès, il convient de ménager avec soin ses avantages et surtout de craindre de trop causer; car il est de l'essence de la conversation que chacun parle à son tour. Quand la balle nous vient, il faut la rendre à notre voisin. Il faut encore savoir écarter les sujets peu convenables; assortir nos discours au caractère de la société; ne pas parler sciences aux femmes, ou falbalas à des savans.

Nous sommes tous plus ou moins sujets à prendre de certains travers, et à contracter de certaines habitudes que nous ne perdons ensuite qu'avec difficulté. Je vais indiquer quelques-unes des principales. D'abord, il est assez commun de voir des gens qui ne savent rien dire sans grimacer et gesticuler avec excès. Ce sont des arlequins qu'il faut